

THÉÂTRE - NUITS DE FOURVIÈRE

Le 07/07/2016 à 05:00

Pagnol et Marseille, à l'Anvers

Dans le cadre des Nuits de Fourvière, La compagnie belge Marius joue la trilogie marseillaise de Pagnol à sa manière. Avec un repas pour les spectateurs. Réussi !



César et Marius, au bar de la Marine. Photo LoLL Willems

Sous la grande verrière des Subsistances, on s'installe sur des gradins en bois, face à quelques tables à deux sous, entourées de chaises branlantes. Il n'y a pas d'autre décor. Il suffit que le texte démarre, et on est au bar de la Marine, sur le vieux port de Marseille. Panisse a l'accent belge, Marius ressemble à Dick Annegarn mais on l'oublie vite. La fantaisie belge se marie bien avec la poésie de Pagnol.

La compagnie Marius, basée à Anvers, a choisi de présenter à sa façon *Marius*, *Fanny* et *César*, les trois pièces de Pagnol qui racontent ce drame marseillais. Un amour rendu impossible par la passion de Marius pour le grand large... Bien entendu, il s'agit d'une adaptation. Même si le spectacle dure quatre heures, ce n'est pas une intégrale. Certains personnages, comme Escartefigue, n'apparaissent pas. Il n'y a pas la partie de cartes de *Marius*, ou les funérailles de Panisse, au début de *César*. Malgré tout, la pièce est une réussite. Kris Van Trier n'essaie pas d'imiter Raimu, les phrases en provençal ont été coupées, il n'y a ni *peuchère*, ni *bonne mère*. Le texte n'en a pas besoin, c'est la principale démonstration de la compagnie anversoise.

Le rire et l'émotion en alternance

La mise en scène intègre un repas, entre *Marius* et *Fanny*, ainsi qu'un minestrone à l'arrivée, une part de gâteau à la sortie, et aussi quelques rafraîchissements pendant la pièce, sans oublier les dragées au moment du baptême de Césariot. Le tout est servi par les comédiens, qui permettent à chaque spectateur de découvrir ses voisins de travée, et d'échanger quelques impressions.

La compagnie Marius joue ce texte depuis longtemps, et la mécanique théâtrale fonctionne à merveille. Chez Pagnol comme chez les Belges, on alterne le rire et les émotions sans prévenir...

Pratique Du 8 au 10 juillet à 19 heures aux Subsistances, 8bis quai Saint-Vincent, Lyon 1^{er}.

THIERRY MEISSIREL